

# Prier avec le handicap

Je suis mal voyant de naissance et mal entendant depuis l'âge de cinquante ans.

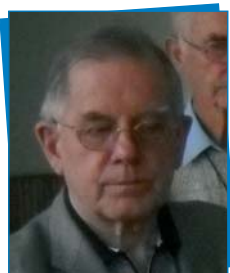
A l'époque on vivait comme on pouvait. Je m'entends dire: *il n'y voit point* et j'étais classé. En famille l'affection mutuelle gommait les différences. A l'école primaire j'ai eu la chance d'avoir des maîtres qui aimaient les gamins et savaient donner le coup de pouce pour avancer.

En secondaire des portes se sont fermées vers des matières pour lesquelles on me lançait brutalement: *vous n'y voyez point?*

Des professeurs attentifs m'ont permis d'arriver au grand séminaire vers le sacerdoce dont je rêvais depuis l'enfance. J'avais des qualités qui compensaient la malvoyance. Mais la chance n'est pas restée avec moi. Ma vue n'a pas permis d'assimiler la quantité de travail et de lectures.

J'ai dû changer d'orientation. Après des mois d'inquiétude et de recherche je suis arrivé chez les Frères missionnaires des campagnes. Là, l'équilibre de vie, de prière commune et privée, l'engagement apostolique m'ont séduit. Ma vie fut surtout du travail manuel au prieuré. Ce fut ensuite, à partir d'autres prieurés, l'embauche en usine pendant vingt ans où le bruit m'a progressivement rongé les oreilles. Elles ont physiquement souffert les dernières années professionnelles dans le bâtiment.

Il m'a fallu plusieurs années à m'entendre dire: *t'es sourd! Tu chantes faux! Tes oreilles en ont pris un coup.* Tout doucement j'acceptais ma surdité et me faisais installer des aides auditives.



Peu après mon arrivée à Lombez, les amis du voisin m'ont fait découvrir la Fraternité catholiques des sourds et rejoindre le groupe de Toulouse. Là, je trouvais des amis plus handicapés et plus isolés que moi. Nos rencontres étaient pour eux des bouffées d'oxygène car la solitude les ronge. Je me sentais moins atteint que les autres et plus disponible.

## Ma prière avec tout cela

C'est m'asseoir près du Seigneur comme Marie pour écouter la Parole. Pourtant mon imagination fertile m'emmène partout et me ramène surtout près de mes amis mal entendants qui peinent à trouver leur place au soleil, qui au long de la messe voient sans rien comprendre de ce qui se chante et de ce qui se dit. Ils se sentent étrangers. Moi je peux entendre et comprendre assez bien même si mes mauvais yeux n'identifient pas le célébrant et les lecteurs. J'aime l'atmosphère de célébration et de fête, bien que je ne puisse plus chanter.

Ma prière fut un temps faite de pourquoi et de comment quand je dus quitter le chemin du sacerdoce. Ma prière est devenue un oui sans retour quand j'ai découvert la vie religieuse qui est la mienne depuis soixante ans. J'ai découvert le goût de la rencontre avec Dieu qui me vient des Frères des écoles chrétiennes.

Mes yeux n'acceptent pas de lectures importantes pour nourrir ma prière. J'essaie de ne rien perdre de mon Prions en Église grand format.

Mes mauvaises oreilles bien équipées me rendent encore de bons services. Je ne

## LA PRIÈRE DANS NOS VIES

---

comprends pas toujours tout mais je me sens dans la vie et la célébration commune. Le concile a mis en moi une relation plus forte d'intimité avec Dieu quand on est passé du vous au tu. J'ai réalisé sa proximité, sa simplicité. Je me suis senti de la famille de Dieu comme de mes parents qui m'ont fait grandir dans la foi. Je me sens aimé de Dieu tel que je suis et gratifié de ses mille attentions. J'aime les temps de présence silencieuse avec Lui face à la petite

croix de ma chambre qui me rendent présents une foule d'amis souvent incroyants qui ont jalonné toute ma vie de travail, de loisirs et de prière.

Avec les frères de ma communauté chaque jour matin midi et soir nous rejoignons dans la prière commune tous ceux qui font la pause avec le Seigneur.

**Frère Clément MARMION**

Prieuré St Jacques  
Lombez (Gers)